



for a living planet®



PRCM

PROGRAMME REGIONAL DE CONSERVATION
DE LA ZONE COTIERE ET MARINE
EN ABIDJAN DE COTE D'IVOIRE

Etat de conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest

Dr Mamadou Diallo
& Justine Dossa







Etat de conservation
des tortues marines
en Afrique de l'Ouest

Dr Mamadou Diallo
& Justine Dossa



Sommaire

Préface	9
Contexte	10
Principaux acquis de la 1^{ère} phase	13
1^{ère} partie : <i>Présentation du projet</i>	15
1 • OBJECTIFS DU PROJET	16
2 • RESULTATS ATTENDUS DU PROJET	16
2^{ème} partie : <i>Mise en oeuvre et résultats phares obtenus</i>	17
1 • STRATÉGIE DE MISE EN OEUVRE ET COMPLEMENTARITE AVEC LE PRCM	18
<i>Stratégie de mise en oeuvre</i>	18
<i>Complémentarité avec les objectifs du PRCM</i>	19
2 • RÉSULTATS PHARES DU PROJET	20
2.1 • RÉDUCTION DES CAPTURES ACCIDENTELLES NOTAMMENT DANS LES PÊCHERIES INDUSTRIELLES, DE LA PÊCHE CIBLÉE ET DE L'UTILISATION DES ESPECES DE TORTUES MARINES	20
2.2 • CONSERVATION DES SITES DE PONTE REPRESENTATIFS	22
2.3 • CONNAISSANCE DES ZONES D'ALIMENTATION ET LEUR GESTION DURABLE	23
2.4 • INTEGRATION DE LA CONSERVATION DES TORTUES MARINES DANS LA PLANIFICATION COTIERE DE CHAQUE PAYS DE LA SOUS REGION	26
2.5 • INVENTAIRES BIOLOGIQUES DE BASE DES ESPECES DE TORTUE MARINE ET DES CAPTURES	26
Base de données sur le suivi des Tortues	27
2.6 • RENFORCEMENT DES CAPACITES, ECHANGES D'INFORMATION ET D'EXPERIENCES ET MISE EN PLACE DU RESEAU REGIONAL	

Impacts phares du projet et sa contribution concrète aux axes stratégiques du PRCM

30

3^{ème} partie : Leçons apprises & Perspectives

30

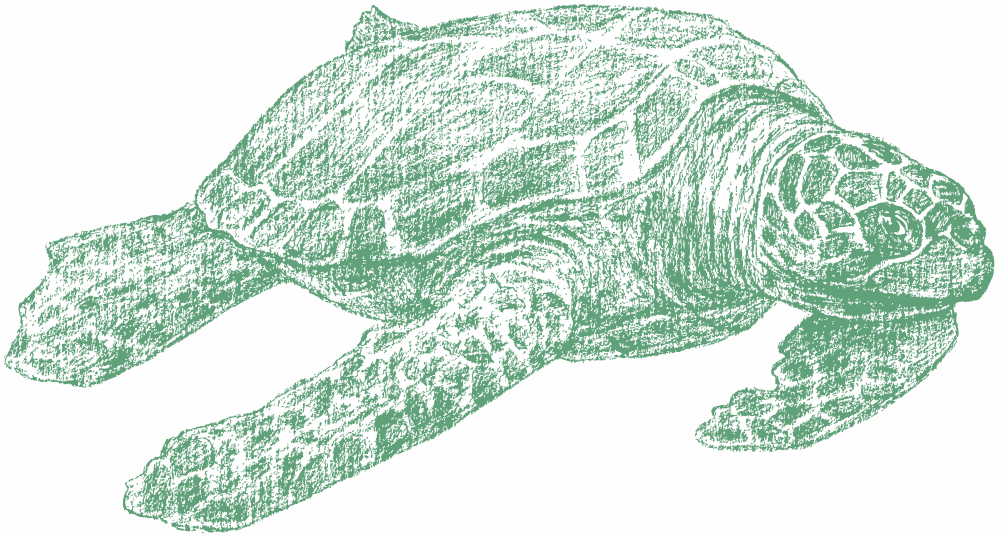
31

Littératures consultées

34

Liste des sigles & abréviations

35





Préface

L'écorégion ouest africaine renferme six des sept espèces de tortues marines :

la tortue verte (*Chelonia mydas*), la tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*), la tortue caouanne (*Caretta caretta*), la tortue luth (*Dermochelys coriacea*), la tortue olivâtre (*Lepidochelys olivacea*) et la tortue de Kemp (*Lepidochelys kempii*).

Toutes ces espèces sont classées comme menacées ou en danger critique sur la Liste Rouge de l'UICN.

Les tortues marines et les produits dérivés ont été pendant longtemps utilisés au point de mettre les populations en danger d'extinction. Les principales menaces qui pèsent sur les tortues marines en Afrique de l'Ouest sont les captures accidentelles, la collecte des œufs, le braconnage, la dégradation des habitats et la perte de plages de ponte.

Le projet d'amélioration de l'état de conservation des tortues marines du programme régional de conservation de la zone marine et côtière (PRCM), mis en œuvre par le WWF WAMPO (West Africa Marine Programme Office) avait pour objectifs de réduire les mortalités de tortues marines dues aux activités humaines, de conserver les sites d'intérêt majeur, d'améliorer les connaissances sur les espèces de tortues marines et de renforcer la collaboration sous-régionale.

Les interactions avec les pêcheries entraînent d'importantes mortalités chez les tortues marines ; les impacts peuvent être atténués à travers des campagnes d'information et de sensibilisation comme cela a été démontré au Sénégal.

Les motifs de consommation et d'utilisation des tortues marines sont identiques dans tous les pays de la sous région. L'échange d'expériences en matière de législation et de sensibilisation à tous les niveaux a été un élément essentiel pour la réussite des activités de conservation des tortues marines.

La durabilité et le maintien des acquis passe par le renforcement des capacités et la responsabilisation des communautés.

Ce document fait le bilan des résultats du projet de conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest à travers la réduction des captures accidentelles, la conservation des sites de ponte et d'alimentation représentatifs, le renforcement des capacités, les échanges d'information et d'expériences.

Représentant régional du WWF
Dr Papa Samba DIOUF

Contexte

Six des sept espèces de tortues marines existant au monde vivent dans les eaux des côtes atlantiques de l'Afrique. Ce sont : la tortue verte *Chelonia mydas*, la caouanne *Caretta caretta*, la tortue luth *Dermochelys coriacea*, la tortue olivâtre *Lepidochelys olivacea*, la tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* et la tortue de Kemp *Lepidochelys kempii*. Toutes ces espèces sont inscrites sur la liste rouge de l'UICN ; certaines populations ont déjà localement disparu, d'autres sont en déclin.

L'écorégion marine de l'Afrique occidentale, dénommée WAMER et représentée par le Cap Vert, la Gambie, la Guinée, la Guinée Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Leone (voir fig.1) est remarquable en ce qui concerne les tortues marines.

Outre de grands sites terrestres représentés par les plages de ponte, la sous région abrite des habitats critiques en milieu marin, tels que des zones de croissance et d'alimentation pélagique et benthique ainsi que des corridors de migration. Ces habitats sont soumis à des pressions de différentes natures, conséquence de l'urbanisation, de la pollution, des engins et méthodes de pêches destructrices et enfin de la surexploitation des ressources naturelles.

Des avancées majeures dans le domaine de la connaissance des populations de tortues marines ont été réalisées dans les pays de la sous région, mais de nombreuses lacunes demeurent. Les populations de cette sous région sont considérées dans un état de conservation défavorable. Trois facteurs majeurs affectant cet état de conservation peuvent être identifiés : forte utilisation des tortues marines de type traditionnel ; activité de pêche suspectée entraînant de très fortes captures et mortalités accidentelles ; dégradation des habitats dans les domaines terrestre et marin.

Les populations de tortues marines ont des sites de ponte dans les différents pays, mais partagent des aires d'alimentation pélagique et benthique qui sont situés à grande distance dans l'ensemble de la sous région.

Un tel fait montre à l'évidence que l'approche régionale est la réponse la plus pertinente pour mener à bien la conservation des tortues marines dans les pays de l'Afrique de l'Ouest.

Cette approche est aussi rendue nécessaire par différents constats : les pêcheries nationales et étrangères se déplacent dans l'ensemble de la sous région, les motifs d'utilisation des tortues marines par les populations locales sont très similaires entre les différents pays, et, enfin, un besoin très fort d'échange d'expériences entre les différentes équipes nationales s'est fait sentir.

En résumé, l'écorégion marine WAMER se caractérise par cinq traits essentiels :

- six espèces de tortues marines vivent dans ses eaux ;
- ses côtes constituent la limite septentrionale de nidification dans l'Atlantique oriental;
- cinq espèces des eaux tempérées à tropicales y nidifient ;
- trois espèces sont représentées par de très grandes populations reproductrices, dont le niveau d'importance est mondial pour la tortue verte *Chelonia mydas* (la Guinée-Bissau abrite la plus grande population reproductrice d'Afrique) et la tortue caouanne *Caretta caretta* (au Cap Vert se trouverait la deuxième plus grande population reproductrice d'Atlantique et la troisième au monde après celle des Etats-Unis) et régional pour la tortue olivâtre *Lepidochelys olivacea* (Guinée-Bissau) ;
- des aires d'alimentation benthiques majeures en Atlantique pour la tortue verte sont localisées en Mauritanie, au Sénégal et en Gambie. Les côtes occidentales d'Afrique constituent des zones d'alimentation pour la tortue caouanne de la grande population du Cap Vert. Par ailleurs, les eaux du Cap Vert constituent probablement une zone d'alimentation pour les juvéniles de tortue verte et de tortue imbriquée.

Toutefois, les populations de tortues marines de la sous région sont dans un état de conservation inquiétant à cause d'une forte consommation traditionnelle, voire ancestrale, des tortues marines et de leurs œufs ; d'activités de pêche qui entraînent de fortes captures et mortalités accidentelles ; de la dégradation des habitats sur les domaines terrestre et marin.

Ces raisons justifient le développement de ce Plan d'Action Régional pour la Conservation des Tortues Marines en Afrique de l'Ouest dont l'objectif global est d'Améliorer l'Etat de Conservation des Tortues Marines en Afrique de l'Ouest.

Dans ce document, le bilan des résultats phares obtenus lors de la deuxième phase du projet (2008-2012) sera présenté après un bref rappel des acquis de sa première phase.

Quelques leçons apprises de la mise en œuvre de ce projet seront mises en exergue et des propositions seront faites pour des perspectives à court et long terme en vue d'améliorer l'état actuel de conservation des tortues marines dans la sous région.



Figure 1 : Présentation de l'écorégion WARMER



Principaux acquis de la 1^{ère} phase

La première phase (2003-2007) du projet de Conservation des Tortues Marines en Afrique de l'Ouest devait démarrer en 2003 et se terminer en 2007. Toutefois, dans la réalité, ce projet a démarré timidement en 2005 et ; ce n'est qu'à partir du mois d'avril 2006 que les activités ont connu un début d'exécution. Néanmoins, le projet a fait des progrès remarquables surtout en matière de mise à disposition d'informations pour une meilleure connaissance des tortues marine dans la sous région. Une synthèse des principaux résultats obtenus lors de cette première phase du projet sont présentés ci-après.

En effet, deux camps de formation sur les tortues marines ont été organisés en Guinée Bissau et au Cap Vert. Ces formations ont couvert les aspects suivants : identification des espèces, reconnaissance et comptage des traces et des nids, bagage, pose de transmetteurs. Des agents des parcs nationaux, des chercheurs, des représentants des communautés locales des différents pays de l'éco région ont pris part à ces renforcements de capacité.

Un recueil sur «*Connaissances ethnozoologiques relatives aux tortues marines dans l'écorégion marine de l'Afrique de l'Ouest*» a été rédigé et publié. Au travers des différents pays de l'écorégion, ce recueil passe en revue certaines connaissances sur les tortues marines en rapport avec l'ethnologie et la zoologie.

L'Unité Régionale des Tortues Marines de la côte Atlantique de l'Afrique (URTOMA) a tenu son lancement officiel ; le programme y a contribué techniquement et financièrement.

– Au Sénégal

Une intense campagne nationale de protection, de sensibilisation et de vulgarisation des tortues marines a touché les leaders d'opinion (curés, imams, chefs traditionnels et coutumiers, etc.), les femmes transformatrices, les jeunes pêcheurs, les éco-guides, les représentants des services déconcentrés de l'état, etc.

Une étude intitulée «L'exploitation de la tortue marine à Joal-Fadiouth : importance et tendance d'évolution» a été finalisée et restituée aux différentes parties prenantes. Les pêches ciblées sont réduites de manière significative, de même que l'utilisation des tortues. Les activités menées à Joal Fadiouth ont permis, entre autres, d'identifier des acteurs qui évoluaient dans la capture et / ou la vente de tortues marines. Ils ont été regroupés au sein d'une structure dénommée Association de Protection des Tortues Marines à Fadiouth-Fassar (APTMFF). Des activités alternatives à la capture et à la vente de tortues ont été identifiées en collaboration ces populations. Ainsi, un système de micro crédit a été mis en place par le WWF WAMER.

La prospection et le suivi des sites de nidification des tortues marines sur tout le littoral ont été effectués par les Ecoguides et les Jeunes Volontaires des différentes localités après des séances de formation. Les résultats ont été probants à Joal Fadiouth où, pour la première fois des remontées de *Chelonia mydas* nidifiantes ont été comptabilisées. Les nids ont été sécurisés et les œufs suivis jusqu'à éclosion par les communautés elles mêmes.

– En Guinée

Des réunions regroupant les représentants de tous les villages constituant l'archipel de Tristao ont été organisées. Des tee-shirts et des posters ont été distribués à ces occasions. Les discussions ont permis d'avoir un consensus sur l'impérieuse nécessité de protéger les tortues marines. Les représentants des populations ont fait des déclarations sur l'honneur dans ce sens.

Deux missions de prospection des tortues dans l'archipel de Tristao ont permis de faire le point sur l'état de conservation des tortues. Des étudiants formés pour la circonstance sur les techniques de suivi des tortues marines ont pris part à la seconde mission.

Des individus adultes femelles de tortue verte *Chelonia mydas* semblent capturés en mer, essentiellement par les chalutiers. Ceux-ci, non consommés à bord, sont rejetés à la mer, et s'échouent sur les plages. L'existence d'aire(s) de croissance est à confirmer.

Des carapaces de tortue olivâtre *Lepidochelys olivacea* ont été observées mais aucune preuve de nidification n'est disponible. Elle pondait autrefois sur l'île et des cadavres de cette espèce échoueraient parfois sur les plages.

La nidification de la tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* est certaine mais difficile à quantifier actuellement. Il existerait une double saison de ponte : avril-mai et août-novembre. L'espèce, tuée en mer et à terre, est consommée pour sa viande, les œufs sont récoltés et consommés. Il y a présence d'individus juvéniles.

La ponte de la tortue luth *Dermochelys coriacea* est signalée par divers informateurs comme observée autrefois ; cependant, aucune preuve réelle de ponte dans ces îles n'est observée. Des cadavres de cette espèce échoueraient parfois sur les plages.

L'essentiel de ces résultats ont fait l'objet d'un poster «*Presence of sea turtle in the previously unexplored island of Tristao, Guinea*» présenté au 27^{ème} symposium annuel de l'International Sea Turtle Society (ISTS) en février 2007 à Myrtle Beach (USA).

– Au Cap Vert

Les îles du Cap Vert renferment la plus importante population reproductrice de tortue caouanne *Caretta caretta* en Afrique ; la tortue verte *Chelonia mydas* et la tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* y sont présentes selon des stades de développement différents. Compte tenu de cette importance et sous l'impulsion du bureau du WWF WAMER au Cap Vert, un comité a été mis sur pied par arrêté ministériel pour l'élaboration du Plan National d'Action pour la Conservation des Tortues Marines. Ce comité est composé des représentants des départements de l'environnement, de la pêche, de la recherche et des partenaires au développement (WWF, NATURA 2000). Un Plan National d'Action pour la Conservation des Tortues Marines a été rédigé et validé lors d'un atelier national.

– En Mauritanie

Le Parc National du Banc d'Arguin (PNBA) renferme d'importantes zones d'alimentation des tortues marines. Les possibilités de cartographie des herbiers sont en cours d'étude. Par ailleurs, un protocole a été mis en place pour le suivi des échouages de tortues constatés au mois de mars / avril 2007 au niveau de la zone sud du PNBA.

Les autorités du Parc National du Diawling (PND) ont monté une fiche de projet pour le suivi et la protection des tortues marines dans la zone en collaboration avec l'URTOMA.

1^{ère} partie :

Présentation du projet



1 • OBJECTIFS DU PROJET

Le diagramme ci après présente l'objectif global ainsi que les objectifs spécifiques du projet.

Objectif Global

Améliorer l'état de conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest

Objectif Spécifique 1

Réduire les mortalités de tortues marines dues aux activités humaines en Afrique de l'Ouest.

Objectif Spécifique 2

Conserver les sites d'intérêt majeur pour les tortues marines en Afrique de l'Ouest.

Objectif Spécifique 3

Améliorer les connaissances sur les espèces de tortues marines en Afrique de l'Ouest.

Objectif Spécifique 4

Renforcer la collaboration sous-régionale en Afrique de l'Ouest.

2 • RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

Les résultats attendus du projet et les indicateurs correspondants résumés dans l'encadré ci-après :

- Les captures accidentelles notamment dans les pêcheries industrielles sont réduites.
- Les pêches ciblées sont réduites.
- L'utilisation des espèces est réduite.
- Les sites de ponte représentatifs sont conservés d'une façon effective.
- Les zones d'alimentation connues sont gérées d'une façon durable.
- La conservation des tortues marines est intégrée dans la planification côtière de chaque pays de la sous-région.
- Les inventaires biologiques de base au niveau des espèces de tortue marine sont effectués.
- Les inventaires de base au niveau des captures sont effectués systématiquement.
- Les échanges d'information sont renforcés.
- Les échanges des résultats de recherche et d'expérience sont renforcés.
- Un réseau régional est formalisé et animé.



2^{ème} partie :

Mise en oeuvre et résultats phares obtenus





1 • STRATÉGIE DE MISE EN ŒUVRE ET COMPLEMENTARITE AVEC LE PRCM

Stratégie de mise en œuvre

La mise en œuvre du plan requiert une collaboration entre les communautés locales, les institutions de formation, de recherche, de surveillance et de conservation - et des autres acteurs impliqués, qu'il s'agisse des ONG, des OSP (*voir figure 2 qui illustre la stratégie d'intervention*).

La collaboration et les échanges de résultats de recherche et d'expériences doivent être intensifiés afin de disposer d'un savoir commun et d'harmoniser les méthodes de travail dans la perspectives de développement de l'approche régionale sur des bases solides et cohérentes, et donc efficaces.

En effet, en 1995, le groupe de spécialiste des tortues marines UICN/CSE a produit «*Une stratégie mondiale pour la conservation des tortues marines*».

Les recommandations de ce groupe de travail comprennent les besoins de recherche et de surveillance, l'identification et la protection des habitats, la participation des communautés dans les plans de gestion ou d'action et la coopération régionale et internationale.

Le présent plan d'action s'inscrit dans cette stratégie, il est le fruit d'une très large participation.

Les principaux partenaires impliqués dans la mise en œuvre du plan d'action et leurs rôles :

- ☞ **Communautés locales** : mise en œuvre, bénéficiaires
- ☞ **Départements des pêches et de l'environnement** : mise en œuvre, encadrement institutionnel
- ☞ **Institutions de recherche et de formation** : études de base, méthodologie de recherche, encadrement technique
- ☞ **ONGs** : mise en œuvre, supervision, appui technique et logistique
- ☞ **PRCM** : appui, orientation
- ☞ **TOMAO** : coordination sous régionale
- ☞ **URTOMA** : appui, conseil, orientation

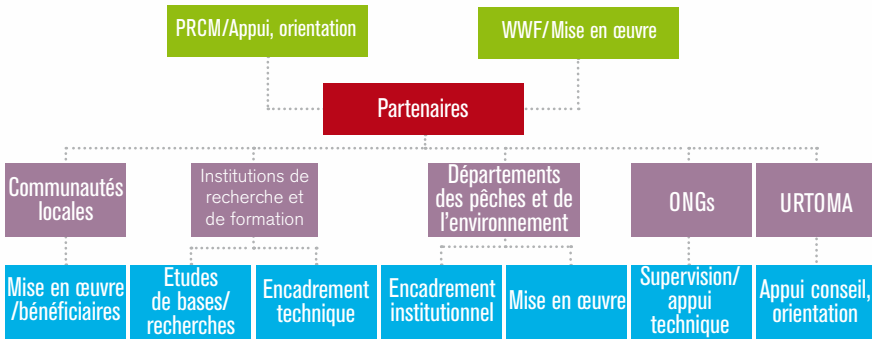


Figure 2 : Stratégie d'intervention et partenaires impliqués dans le projet

ENCADRÉ 1 : LE WWF WARMER

- **Le WWF, organisation mondiale de conservation** a pour mission d'enrayer puis d'inverser le processus de dégradation de la planète. Son bureau l'Afrique de l'Ouest de l'Ouest est dénommé West Africa Marine Ecoregion Office (WAMER).
- **Ouvert en 2000**, le bureau du programme marin du WWF porte sur l' écorégion qui s'étend sur environ 3500 km de côtes et couvre six pays : *la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, la Guinée et le Cap-Vert*. Ces côtes sont constituées de falaises rocheuses et de plages sableuses au nord, et de vasières à mangroves au sud. Elles bénéficient de conditions hydrologiques particulièrement favorables au développement de ressources aquatiques abondantes et diversifiées. En effet, cette zone est l'objet d'un important enrichissement trophique lié aux upwellings (*remontées d'eaux froides riches en éléments nutritifs dues à une combinaison unique d'alizées et de courants marins*) et aux apports des fleuves débouchant sur ces côtes. Ceci en fait une des zones les plus poissonneuses au monde, d'où l'intérêt que leur accordent les flottes de pêche telles que celles de l'Union Européenne et de l'Asie.
- **Dans les pays de l'Eco-région Marine de l'Afrique de l'Ouest (WAMER)** la pêche et le tourisme, activités basées sur les ressources marines et côtières, constituent des secteurs-clés de la vie économique et sociale. La côte de cette écorégion abrite six importantes Aires Marines Protégées importantes à l'échelle mondiale (*le Parc National du Banc d'Arguin et le Parc National du Diawling en Mauritanie, le Parc National du Djoudj et le Parc National du Delta du Saloum au Sénégal et le Parc National de l'Archipel des Bijagos et le Parc National Jão Viera en Guinée-Bissau*) ; ces zones servant de nourriceries et de zones de reproduction pour les poissons et les tortues marines mais également d'aires de repos et d'hivernage pour les oiseaux migrateurs paléarctiques.
- **Le Bureau marin pour l'Afrique de l'Ouest du WWF** dispose pour mener à bien sa mission et faire face à ces défis de quatre programmes gérés : Menaces Externes, Espèces et Habitats, Pêche durable et Renforcement des capacités de la société civile et du secteur privé et Politique environnementale. A ces différents programmes, s'ajoute la Communication, qui est un volet transversal très important qui accompagne leur mise en œuvre. Ce département est chargé aussi de piloter les activités d'éducation environnementale

Complémentarité avec les objectifs du PRCM

Ce projet qui est déjà conduit sous l'égide du PRCM dans sa phase une, a contribué à l'accomplissement de l'objectif de ce dernier à travers sa composante Conservation. En effet, le plan sous régional d'action pour la conservation des tortues marines est fondé sur une approche de réduction des menaces majeures identifiées.

Deux autres approches le complètent, l'amélioration des connaissances ainsi que le renforcement de la collaboration sous régionale. La mise en place et le renforcement des capacités ainsi que les aspects de sensibilisation sont traités transversalement pour ces trois approches. Tous ces aspects traitent de la recherche, la collaboration, le renforcement des capacités et l'implication des communautés locales.

ENCADRÉ 2 : LE PRCM

• **Le Programme Régional de Conservation de la zone Côtière et Maritime en Afrique de l'Ouest - PRCM** est une initiative conjointe de quatre Organisations Internationales non gouvernementales intervenant dans la sous-région à savoir, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (l'UICN), le Fond Mondial pour la Nature (WWF), Wetlands International et la Fondation Internationale du Banc d'Arguin (FIBA) en partenariat avec la Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRП).

Il couvre sept pays : *Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone et Cap-Vert*. Pour la signature de ce contrat, l'UICN agissait au nom du collectif des ONG fondatrices du PRCM.

• **Les modalités de coopération entre les organisations partenaires** sont définies dans un protocole d'accord signé le 03 novembre 2001, auquel Wetlands International (WI) s'est joint le 05 février 2003. Un protocole additionnel signé le 12 juin 2003 régit les relations entre les quatre organisations partenaires sus-citées d'une part, et la Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRП) d'autre part.

• **Le PRCM** a pour objectif de coordonner les efforts des institutions et des individus en faveur de la conservation du littoral des pays côtiers de la sous-région.

• **Le système de gouvernance et d'animation du PRCM est articulé autour des organes suivants :**
- *Le Forum Régional - FR;* - *Le Comité de Pilotage - CDP;* - *L'Unité de Coordination - UC;*
- *Le Comité Scientifique et Technique - COST.*

2 • RÉSULTATS PHARES DU PROJET

2.1 RÉDUCTION DES CAPTURES ACCIDENTELLES NOTAMMENT DANS LES PÊCHERIES INDUSTRIELLES, DE LA PÊCHE CIBLÉE ET DE L'UTILISATION DES ESPECES DE TORTUES MARINES

Suite aux campagnes d'information, de sensibilisation et de communication, les captures accidentelles ont très nettement diminué. Une base de données a été conçue pour recevoir les données. Des séances de sensibilisation à l'existence de la législation protégeant les tortues marines ont été organisées en Mauritanie, en Guinée et au Cap Vert même si dans ces pays il n'y a pas de pêches ciblées.

Au Sénégal où les tortues marines étaient ciblées, des campagnes pour promouvoir l'application de la législation sont organisées en permanence. Dans le but de réduire l'utilisation des espèces de tortues marines dans la sous région des comités villageois sont créés au Sénégal (Joal) et en Guinée (Tristao, Ile Blanche). Des groupes de discussion existent en Mauritanie, au Cap Vert et en Gambie.

A Joal-Fadiouth, naguère principale zone de pêche et de consommation des tortues marines, les pêches ciblées sont réduites de manière significative, de même que l'utilisation des tortues ; cette réduction tourne autour de 80% selon les résultats de l'étude « *L'exploitation de la tortue marine à Joal-Fadiouth : importance et tendance d'évolution* ».

Des informations recueillies auprès des pêcheurs de la localité font état de la présence d'une forte population de tortues marines. Cette reconstitution des populations serait liée au bon fonctionnement de l'aire marine protégée. La présence récente d'orques (*Orcinus orca*) s'attaquant aux tortues marines dans l'aire marine protégée de Joal Fadiouth (voir photo ci-dessous) donne une bonne idée de la santé de la population des tortues selon les populations de la localité.



Une orque prenant pour cible une tortue marine dans l'AMP de Joal Fadiouth (K. SALL)

De plus au Sénégal, des activités génératrices de revenus ont été mises en œuvre et ont permis un net recul de la capture et du commerce de la tortue marine et de ses produits. Le projet a aidé à la création de l'association pour la protection des tortues marines. Elle regroupe d'anciens pêcheurs et vendeurs de tortues marines reconvertis dans le transport à pirogue de touristes. Les autres activités concernent le mareyage, la transformation de produits halieutiques, le petit commerce.



Pirogues mises à la disposition de l'Association pour la protection des tortues marines de Joal-Fadiouth, pour le transport de touristes dans le cadre des activités génératrices de revenus (M. DIALLO)

Etat de conservation

des tortues marines en Afrique de l'Ouest

2.2 CONSERVATION DES SITES DE PONTE REPRESENTATIFS

Les sites de ponte sont connus dans tous les pays de la sous région. Des suivis sont effectués systématiquement au Sénégal, en Guinée, en Guinée Bissau, en Gambie et au Cap Vert.

Au Sénégal, la prospection et le suivi des sites de nidification des tortues marines au Parc National de la Langue de Barbarie (PNLB), à Joal-Fadiouth, Palmarin, au Parc National du Delta du Saloum et en Casamance sont assurés par les Ecoguides, les Ecogardes et les Volontaires des différentes localités après des séances de formation.

Les résultats montrent que les remontées nidifiantes de *Chelonia mydas* sont de plus en plus importantes. La remontée d'une tortue olivâtre a été signalée en 2011 par les agents des parcs nationaux en poste au PNLB. Les nids ont été sécurisés et les œufs suivis jusqu'à éclosion par les communautés elles mêmes sous la supervision des agents des parcs.



Nid protégé (à gauche) et surveillé par les agents de l'AMP de Joal (panneau à droite) dans le cadre du programme de suivi des pontes de tortues marine (M. DIALLO)

En Guinée, des missions de prospection des tortues se sont déroulées sur tout le littoral guinéen. Elles ont permis de faire le point sur l'état de conservation des tortues. Des sites de ponte ont été identifiés au sud du littoral Guinéen et sur la Cap Verga. La période de ponte maximale est la saison des pluies (juillet, août, septembre). A partir de la deuxième quinzaine du mois de novembre les montées pour la nidification deviennent très rares et les éclosions commencent.

Au cap Vert, le suivi des remontées nidifiantes s'est poursuivi avec les partenaires notamment Turtle Foundation avec qui un mémorandum a été signé pour la mise en œuvre conjointe des activités visant la conservation des tortues marines au Cap Vert. C'est dans ce cadre qu'un appui a été accordé par le WWF pour le suivi des remontées et la sécurisation des sites.

En Guinée Bissau, une équipe composée de gardes, d'écogardes et de collaborateurs du PNO a procédé au suivi dans les cinq principales plages de ponte d'Orango et a collecté des données sur la ponte.

De plus, des prospections et suivi des sites ont eu lieu sur les plages de d'Unhocomo et Unhocomozinho. Une zone de concentration des juvéniles de tortue verte a été identifiée de même que des zones de reproduction de la tortue verte, de l'imbriquée, de la luth et des indications sur la présence de la caouanne.

Des activités de sensibilisation de la population locale et des élèves ont eu lieu dans le but de réduire la capture surtout des juvéniles de la tortue verte. Les campagnes ont pour but de confirmer ces observations et de reprendre les activités de sensibilisation et d'éducation environnementale dans les écoles.

Toutefois, il s'avère que la sensibilisation n'a pas donné les résultats escomptés auprès de nombreux jeunes et l'autorité traditionnelle de l'île de Unhocomo.

La caractérisation et l'exploration des plages a montré qu'il est nécessaire de procéder à un suivi régulier afin de confirmer l'existence des espèces de tortues décrites plus haut et de quantifier et de documenter les menaces.

2.3 CONNAISSANCE DES ZONES D'ALIMENTATION ET LEUR GESTION DURABLE

Les sites d'alimentation sont connus à travers la cartographie et l'inventaire des herbiers dans le PNBA en Mauritanie, dans le PNDS au Sénégal et dans le Parc National de Nioumi, et des îles Bijou en Gambie (figure 3).

De plus, en Guinée, en plus des sites de ponte, des zones de croissance ont été observées dans l'archipel de Tristao ; 65 % des tortues marines échouées sur les plages sont des juvéniles de 3 à 4 ans.

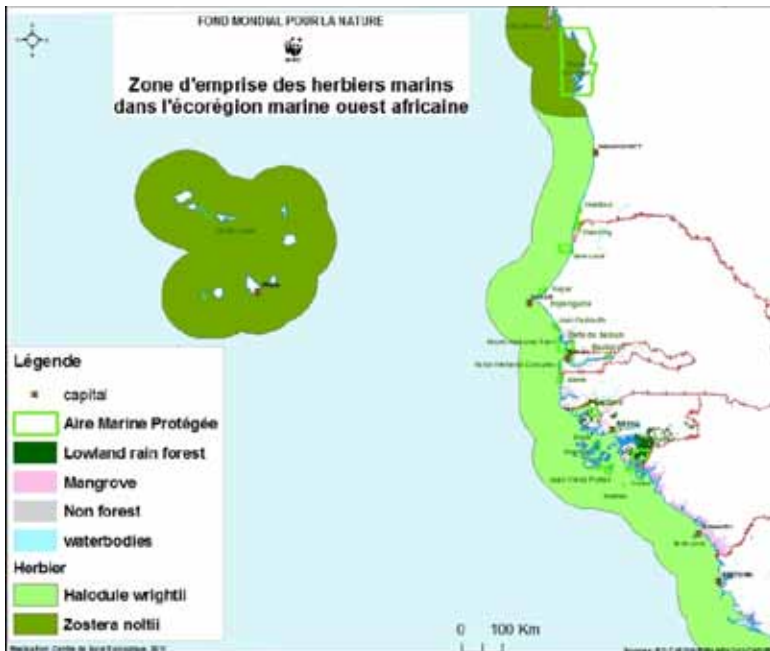


Figure 3 : Zone d'emprise des herbiers marins dans l'écorégion marine de l'Afrique de l'Ouest

Etat de conservation

des tortues marines en Afrique de l'Ouest

Le guide d'identification, de biologie et de suivi des plages de pontes des tortues a pour vocation le renforcement des capacités des divers acteurs concernés pour la mise en oeuvre du plan d'action régional pour la conservation des tortues marines.

Il permet une identification des différentes espèces de la sous région et une meilleure connaissance de leur statut.



Guide d'identification, de biologie et de suivi des plages de pontes des tortues
Dr Mamadou Diallo

2.4 INTEGRATION DE LA CONSERVATION DES TORTUES MARINES DANS LA PLANIFICATION COTIERE DE CHAQUE PAYS DE LA SOUS REGION

Les progrès obtenus dans le domaine de l'intégration de la conservation des tortues marines dans la planification côtière se résument comme suit :

- Le Cap Vert dispose d'un plan national, il a été examiné par l'Assemblée Nationale pour sa reconnaissance officielle ;
- La Guinée Bissau dispose d'un plan d'action qui est en cours de mise œuvre. Le projet a soutenu l'exécution de certaines activités ;
- En Guinée, la stratégie nationale de conservation des tortues marines a été élaborée, finalisée et validée lors d'une réunion nationale de restitution ;
- Le Sénégal dispose d'un plan d'action validé au niveau national ;
- Le draft du plan d'action de Mauritanie, en collaboration avec l'association NAFORE et Chelonia, attendu depuis novembre 2011 a connu un léger retard.

Au Sénégal, le plan national d'action pour la conservation des tortues marines a été élaboré et a fait l'objet d'une pré validation par un Comité National à la Direction des Parcs Nationaux. La validation nationale a eu lieu dans le courant du mois de mai.

En Guinée, des réunions regroupant les représentants de toutes les communautés ont été organisées. Des tee-shirts et des posters ont été distribués à ces occasions. Les discussions ont permis d'avoir un consensus sur l'impérieuse nécessité de protéger les tortues marines. Les représentants des populations ont fait des déclarations sur l'honneur dans ce sens. Un accent particulier doit être porté à la sensibilisation aux Iles de Loos qui, du reste demeure un atout très fort pour la conservation à cause de la forte pression anthropique. La stratégie nationale de conservation des tortues marines a été élaborée, finalisée et validée après des ateliers de planification et une réunion nationale de restitution.

Aussi, il est intéressant de savoir que les autorités guinéennes et sénégalaises impliquées dans l'élaboration des stratégies nationales ont pris des résolutions fermes pour faire du fundraising pour la mise en œuvre des activités de leurs plans nationaux.

Au Cap Vert, le plan d'action a connu une reconnaissance officielle avec son examen et approbation par l'Assemblée Nationale du Cap Vert. Sous l'impulsion du WWF, un comité avait été mis sur pied par arrêté ministériel pour son élaboration. Ce comité était composé des représentants des départements de l'environnement, de la pêche, de la recherche et des partenaires au développement (WWF, NATURA 2000). L'examen par l'Assemblée Nationale du Cap Vert du Plan National de Conservation des Tortues Marines est un pas important dans l'appropriation par les autorités car cela va en faciliter la mise en œuvre.

En Mauritanie, une convention a été signée avec une ONG locale (NAFORE) qui travaille en partenariat avec une association française (Chelonia) de protection des tortues marines. Cette convention a pour objet la formulation d'un plan national de conservation des tortues en Mauritanie. Les activités programmées visent à : réduire de façon significative la mortalité des tortues marines dues aux activités humaines, assurer un suivi et une protection des pontes en priorité dans les aires marines protégées ; améliorer les connaissances sur les espèces de tortues marines en Mauritanie ; assurer un inventaire annuel des échouages et faire une estimation du by catch ; impliquer de jeunes Mauritaniens dans le processus.

2.5 INVENTAIRES BIOLOGIQUES DE BASE DES ESPECES DE TORTUE MARINE ET DES CAPTURES

Les sites de ponte sont connus dans tous les pays de la sous région. Des suivis sont effectués systématiquement au Sénégal, en Guinée, en Guinée Bissau, en Gambie et au Cap Vert. Les sites d'alimentation sont connus à travers la cartographie et l'inventaire des herbiers dans le PNBA, PNDS, Parc National de Nioum, îles Bijol. Les couloirs migratoires entre le Cap Vert et la Mauritanie sont connus de même que les déplacements de moindre envergure entre la Guinée Bissau, la Gambie et le Sénégal.

Une base de données sur les captures, les échouages et la nidification est disponible (figure 4). Une formation a été organisée à l'intention des points focaux pour une bonne prise en main. La collecte de données sur le terrain est en cours dans certains pays.

Au lancement de la base de données le menu général ci-dessous est automatique affiché. Il permet aux utilisateurs de choisir la tâche à exécuter. Outre l'entête en haut, trois catégories de tâches sont clairement visibles au niveau du menu général. Il s'agit de la mise à jour des données constituées de deux sous catégories (saisie des données de base et saisie des données de référence), de la consultation des données de référence, et de la compilation et exportation des données pour l'analyse. Chaque tâche sera lancée en cliquant simplement le bouton gris correspondant à cette tâche. On peut noter que le bouton « *Quitter la Base de Données* » permet de fermer la base de données.

Programme Régional de Conservation de la Zone Marine et Côtière Amélioration de la conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest Base de données sur le suivi des Tortues Menu Général de la base de données

Mise à jour des données

Données de base

Captures

Echouages

Nidifications

Données de référence

Sites de débarquement

Engins

Observateurs

Types de fonds

Espèces

Types de capture

Consultation des données de référence

Site de débarquement

Observateurs

Espèces

Engins

Type de fonds

Types de capture

Compilation, exportation et analyse

Captures

Echouages

Nidifications

Figure 4 : Illustration de la fenêtre d'entrée de la base de données sur les captures de tortues

Comme l'indique la figure 5 ci contre, les couloirs migratoires entre le Cap Vert et la Mauritanie sont connus de même que les déplacements de moindre envergure entre la Guinée Bissau, la Gambie et le Sénégal.

En Mauritanie, des activités de sensibilisation ont débuté au Parc National du Diawling, des prospections et suivi des sites y sont en cours, de même que sur le littoral de Nouakchott.

En Guinée Bissau, la campagne de suivi des tortues marines dans l'îlot de Parque National Marin de Joao Vieira et Poilão (PNMJVP) avait pour objet d'obtenir des données sur la dynamique de la population de tortue verte dans l'île de Poilão et de diminuer les captures accidentelles dans les filets des pêcheurs en assurant une présence. Les observations et les traces laissées sur la plage ont permis de dénombrer les tortues. Le taux de reproduction a été estimé et les pontes suivies. Des données de mensuration ont été collectées et des causes de mortalité répertoriées.

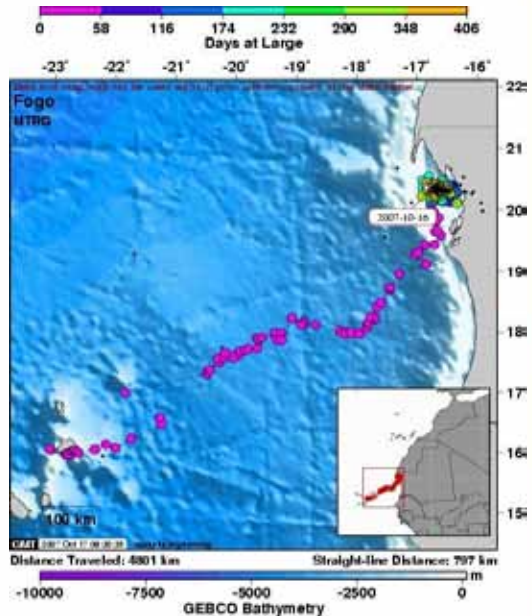


Figure 5 : Illustration des couloirs migratoires des tortues vertes entre le Cap vert et la Mauritanie.

2.6 RENFORCEMENT DES CAPACITES, ECHANGES D'INFORMATION ET D'EXPERIENCES ET MISE EN PLACE DU RESEAU REGIONAL

Dans le cadre du renforcement des capacités, des agents des parcs nationaux, des chercheurs, des représentants des communautés locales des différents pays de l'éco région ont pris part à deux camps de formation sur les tortues marines en Guinée Bissau et au Cap Vert. Les formations ont couvert l'identification des espèces, la reconnaissance et le comptage des traces et des nids, le bagage et la pose de transmetteurs.

Cette brochure a été conçue pour la sensibilisation des jeunes et du grand public pour une meilleure connaissance des tortues marines en vue de leur protection.



Pour ce qui concerne les échanges et pour une bonne vulgarisation du programme, l'état de mise en œuvre et les résultats des suivis dans les différents pays ont été présentés à la réunion annuelle de l'International Sea Turtle Society et à la réunion Programme Implementation Agreement / Global Marine Turtle Strategy du WWF. Les travaux en cours ont été bien appréciés. Des démarches communes sont en cours pour la recherche de financements pour la mise en œuvre des plans nationaux d'action.

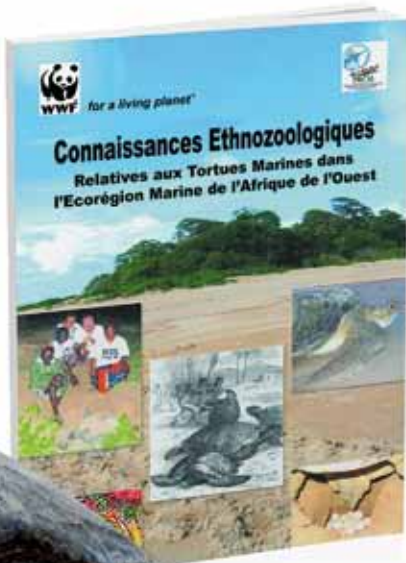
Un site web a été conçu pour le projet (www.tomao.net)

Des sessions de formation en techniques de suivi et d'inventaire sont organisées en Mauritanie, au Sénégal et en Guinée. Un atelier de formation pour une prise en main de la base de données par les points focaux a été organisé.

Pour le bon déroulement de leur plan de travail, les points focaux ont été appuyés en collaboration avec les partenaires sur place. Des brigades ont été constituées et le suivi effectué régulièrement au Sénégal, en Guinée et en Guinée Bissau.

D'autre part, un protocole d'entente (MoU) a été signé avec Turtle Foundation (Allemagne) pour la mise en œuvre commune d'activités au Cap Vert. Il était retenu de mettre plus l'accent sur des activités d'IEC. Les discussions étaient très avancées mais la mise en œuvre n'a pas pu se concrétiser.

Un recueil sur «*Connaissances ethno zoologiques relatives aux tortues marines dans l'écorégion marine de l'Afrique de l'Ouest*» a été publié. Il passe en revue certaines connaissances sur les tortues marines en rapport avec l'ethnologie et la zoologie.



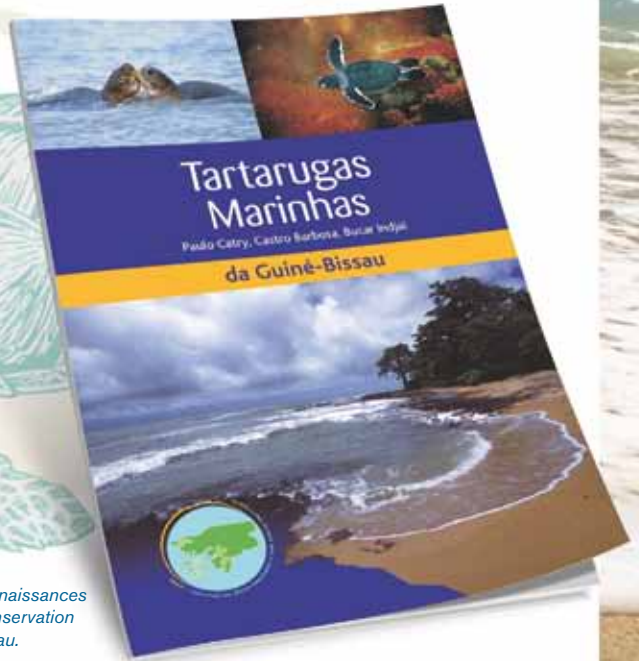
Le recueil sur «connaissances ethno zoologiques relatives aux tortues marines dans l'écorégion marine de l'Afrique de l'Ouest» aborde l'Ethnozoologie relative aux tortues marines et fait l'inventaire des différentes utilisations des tortues marines et produits adjacents en Afrique de l'Ouest (Gambie, Guinée, Guinée Bissau, alimentation, médecine, religion, etc...), énumère et analyse la réputation que les populations locales font à certaines espèces.

L'ethnozoologie est une science jeune dont le développement récent fait suite à la prise de conscience que le considérable savoir contenu dans les cultures tant indigènes que populaires est rapidement aliéné, voire perdu, lorsque les écosystèmes naturels et les cultures sont détruits suite à des modifications liées au développement non durable.

Cette note n'est pas exhaustive; elle pourra être complétée ultérieurement par des contributions venant des divers acteurs de la sous-région.



Un livret sur l'écologie, le comportement, l'évolution, les menaces et la conservation des tortues marines de Guinée Bissau a été édité et publié. Il comprend aussi une révision actualisée et complète des connaissances sur le statut, la biologie et les efforts de conservation en Guinée Bissau avec une compilation de l'information disponible.



Ce livret comporte une actualisation des connaissances sur le statut, la biologie et les efforts de conservation des tortues marines en Guinée Bissau.

Au Sénégal, des campagnes d'information et de sensibilisation sur les tortues marines ont lieu tous les ans. Elles ont pour cible les leaders d'opinion (curés, imams, chefs traditionnels et coutumiers, etc.), les femmes transformatrices, les jeunes pêcheurs, les éco-guides, les représentants des services déconcentrés de l'état, etc. Cette année, une exposition a été organisée à Saint-Louis ; près de cinq cents élèves venant de 11 écoles y ont pris part.

Par ailleurs, en Guinée Bissau, une mission de formation et de renforcement des capacités des gardes et collaborateurs du Parc National d'Orango (PNO), sur les techniques de marquage et de suivi des tortues marines a été réalisée. Le renforcement de la sensibilisation cible les autorités traditionnelles, les pêcheurs et la population sur l'existence de la législation qui protège les tortues marines. Des rencontres annuelles, des concours scolaires, des débats et des séances de cinéma sont organisés avec la population de Canhabaque, Unhocomo et Unhocomozinho.



Impacts phares du projet et sa contribution concrète aux axes stratégiques du PRCM

Le projet a contribué de manière significative à l'atteinte des objectifs du PRCM notamment celui ayant trait aux espèces « *Au moins 10 espèces ou groupes d'espèces emblématiques voient leurs conditions de conservation améliorées d'ici à la fin 2011, notamment grâce à l'adoption et la mise en œuvre de plans d'action régionaux* ». En effet, tous les pays ont déjà intégré la conservation des tortues marines dans leur planification côtière avec l'élaboration des plans nationaux de conservation des tortues marines. C'est le cas de la Guinée Bissau et du Cap Vert qui disposent déjà d'une stratégie nationale qui est mise en œuvre. En Guinée et au Sénégal, la stratégie nationale de conservation des tortues marines a été élaborée, finalisée et validée. Le processus a débuté en Mauritanie mais a connu du retard. La Gambie, à travers le Department of Parks and Wildlife Management (DPWM), élabore chaque année un plan de suivi des tortues marines.

Au niveau régional, de nombreux projets conduisent des actions de suivi et/ou de protection des tortues dans le cadre du PRCM. D'autres organisations telles Turtle Foundation, NATURA 2000, URTOMA, etc. contribuent de manière significative à la conservation des tortues marines. Le développement de partenariats / collaborations avec ces différentes structures permet d'optimiser les moyens financiers et matériels.

La contribution du projet aux axes stratégiques du PRCM peut se résumer à travers le tableau suivant :


Contribution concrète du projet aux axes stratégiques du PRCM

Renforcement des capacités des acteurs et institutions	<ul style="list-style-type: none">• Formation des Ecoguides, Ecogardes aux techniques de suivi des plages et à la collecte de données.• Formation des agents des parcs dans les différents sites• Prise en main par les points focaux nationaux de la base de données sous-régionale
Recherche	<ul style="list-style-type: none">• Cartographie des herbiers de la sous-région• Suivi des sites de ponte
Gouvernance	<ul style="list-style-type: none">• Participation des communautés aux activités• Elaboration participative des stratégies nationales de conservation des tortues marines
Plaidoyer	<ul style="list-style-type: none">• Sensibilisation des autorités
Education et communication environnementales	<ul style="list-style-type: none">• Kit d'éducation environnementale• Bande dessinée sur les tortues marines• Campagne de communication et de sensibilisation auprès des écoles

3^{ème} partie :

Leçons apprises & Perspectives





L'implication pleine et entière des communautés côtières et leur appropriation des projets est gage de succès de durabilité des acquis de la conservation.

La conservation des tortues marines dans la sous région a connu de grandes avancées ces dernières années. Les sites de ponte, d'alimentation et de croissance sont connus, de même que les couloirs de migration. Dans certains pays les suivis et les inventaires sont systématisés. La collecte de données devra permettre d'alimenter la base de données mise en place.

Le rôle des tortues marines est mieux perçu aussi bien par les décideurs que les communautés côtières. Les pays disposent de plans nationaux pour la conservation des tortues marines. Des campagnes de vulgarisation seront organisées dans chaque pays pour une meilleure appropriation par les communautés.

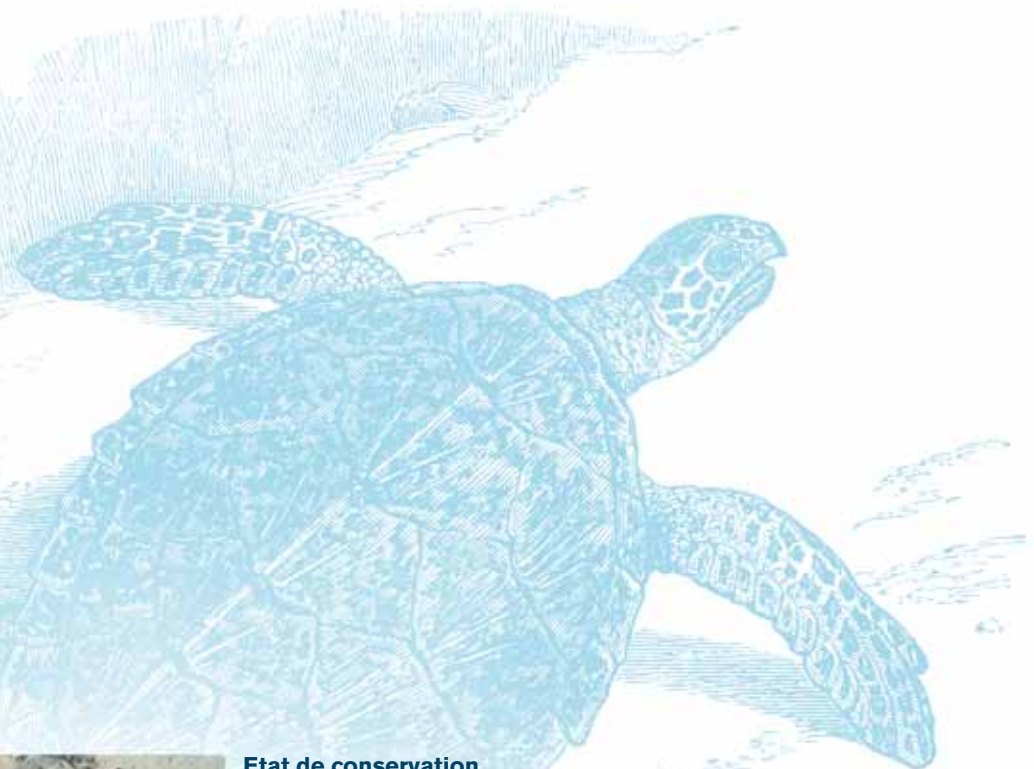
Le projet a permis un véritable démarrage de la conservation des tortues marines dans la sous région. Certes il reste beaucoup à faire pour concrétiser et pérenniser les actions entamées. En effet, la collecte de données a permis de compléter les inventaires déjà en cours et d'améliorer les connaissances scientifiques sur les tortues marines. Dans chaque pays, les communautés locales sont impliquées de manière participative à l'élaboration des stratégies nationales pour la conservation des tortues. Les moyens des points focaux nationaux déjà nommés au niveau de chaque pays pour la mise en œuvre effective des activités du plan sont à renforcer. Ils ont constitué un réseau sous régional pour une meilleure collaboration et une synergie des actions. Des sessions de formation ont été organisées à l'attention des points focaux mais aussi des chercheurs et des techniciens impliqués dans la mise en œuvre du plan d'action. Ces formations sont à poursuivre afin de recycler les agents déjà formés et d'en former d'autres.

Les changements obtenus portent également sur l'intégration de la problématique « *tortue marine* » dans les stratégies nationales de conservation de la zone marine et côtière. En effet, les législations nationales en matière de protection des tortues marines doivent être mises à jour et/ou renforcées.

Les captures accidentelles sont sensiblement réduites; les espèces de tortues marines sont moins l'objet de pêches ciblées ; néanmoins cet aspect reste à renforcer. Des activités de recherche et des programmes adaptés d'information, d'éducation et de communication sur les tortues marines ont été développées. Enfin l'amélioration de la coordination des activités de conservation des tortues marines est effective. Toutes ces actions sont à poursuivre pour une conservation durable des tortues marines dans la sous région.

C'est d'ailleurs pour cela qu'il est proposé d'assurer :

- Le maintien des acquis qui sont encore fragiles à travers un renforcement des capacités des acteurs;
- L'intégration des aspects liés aux changements climatiques ;
- La poursuite du suivi des sites de nidification ;
- L'évaluation quantitative des populations de tortues marines des sites privilégiés ;
- La prise en compte du bycatch à travers un suivi en mer et un appui à la mise en place des dispositifs d'exclusion des tortues marines ;
- Une meilleure connaissance des différents stades de vie des populations liés aux aires de croissance et d'alimentation d'intérêt de la sous région ;
- Le renforcement de la collaboration régionale et de la coopération internationale pour une meilleure conservation des tortues marines dans la sous-région.



Etat de conservation

des tortues marines en Afrique de l'Ouest

Littératures consultées

1. « **Tartarugas marinhas de Guinée-Bissau** »
Catty P., Barbosa C. et Indjai B. 2009 . Estatuto, biologia, e conservação / 127 pages.
2. « **Implementation of the West African Conservation Action Plan for Marine Turtles** »
Diallo. M. 2008 ; *oral presentation*.
3. « **Rapport diagnostic sur la situation des tortues marines au Sénégal** »
Diallo M., Diagne T. et Dossa S J. 2009. WWF, Dakar, Sénégal / 22 pages.
4. « **Atelier de formation sur le suivi des tortues marines en Afrique de l'Ouest** »
Djiga Thiao. 2011. Rapport d'atelier / 33 pages.
5. « **Survey of marine turtles nesting sites in Senegal : preliminary results** »
Djibril Diouck, Mamadou Diallo et Ndèye Sène Thiam. 2010 / *Présentation ppt*.
6. « **Effets anthropiques et état de conservation des tortues marines de la côte Atlantique de l'Afrique dans une dynamique de création d'Aires Marines Protégées : cas du Bénin, du Gabon et du Sénégal** »
Dossa S. J., Poncin P. et Michel C., 2008 . Mémoire de Master, ULg & FUSAGx / Belgique / 70 pages
7. « **Préliminaire sur l'état de conservation des tortues marines de l'aire marine protégée de Joal-Fadiouth : Elaboration d'un programme de suivi écologique des tortues marines** »
Dossa S. J., 2007 . Rapport de stage, Dakar, Sénégal / 23 pages.
8. « **Diagnostic de l'exploitation des tortues marines par les pêcheurs maritimes dans la zone Mbodiène-Pointe Sarène : Perspectives pour la création de l'AMP de la Petite Côte** »
Dossa S. J., 2007 . Rapport d'enquête de terrain, Océanium, Dakar / 26 pages.
9. « **Ndébane, la petite tortue** »
Faye C. et Nyobé A. 2011 / 37 pages
10. « **Cartographie des herbiers de la zone du PRCM** »
Taibou Bâ. 2011.
11. « **L'exploitation de la tortue marine à Joal-Fadiouth : importance et tendance d'évolution** »
WWF, 2006 / 23 pages
12. « **Connaissances ethnozoologiques relatives aux tortues marines dans l'écorégion marine de l'Afrique de l'Ouest** »
WWF, 2007 / 33 pages

Liste des sigles & abréviations

AMP	Aires Marines Protégées
APTMFF	Association de Protection des Tortues Marines à Fadiouth-Fassar
CdP	Comité de Pilotage
CoST	Comité Scientifique et Technique
DPM	Direction des Pêches Maritimes
FAP	Fonds d'Appui au PRCM
FIBA	Fondation Internationale du Banc d'Arguin
FR	Forum Régional
GEF	Global Environmental Fund
ICAM	Integrated Coastal and Marine Biodiversity (Projet)
NEPAD	New Partnership for African Development
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PF	Point focal
PNBA	Parc National du Banc d'Arguin
PND	Parc National du Diawling
PNMJVP	Parque National Marin de Joao Vieira et Poilão
PRCM	Programme Régional de Conservation des zones côtières et Marines en Afrique de l'Ouest
TOMAO	Tortues Marines d'Afrique de l'Ouest (réseau)
UC	Unité de Coordination
UICN	Union International de Conservation de la Nature
URTOMA	Unité Régionale des Tortues Marines de la côte Atlantique de l'Afrique
WAMER	West African Marine Ecoregion
WI	Wetlands International
WWF	Fonds Mondial pour la Nature
UE	Union Européenne





Etat de conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest

Dr Mamadou Diallo
& Justine Dossa

Le projet d'amélioration de l'état de conservation des tortues marines en Afrique de l'ouest (2008-2012) a contribué de manière significative à l'atteinte des objectifs du PRCM notamment celui ayant trait à la conservation des espèces. En effet, tous les 7 pays PRCM ont déjà intégré la conservation des tortues marines dans leur planification côtière avec l'élaboration des plans nationaux de conservation des tortues marines. C'est le cas en Guinée Bissau, au Cap Vert qui disposent déjà d'une stratégie nationale qui est mise en œuvre. En Guinée, la stratégie nationale de conservation des tortues marines a été élaborée, finalisée et validée. Celle du Sénégal est finalisée et en attente de validation. Le processus est en cours en Mauritanie. La Gambie aussi élabore chaque année un plan de suivi des tortues marines.

L'implication des communautés côtières est un facteur favorisant la bonne mise en œuvre des activités du projet et la durabilité des résultats obtenus. En effet, le suivi des plages de nidification est systématiquement effectué chaque année sur différentes plages dans les différents pays. L'appropriation est une réalité chez les partenaires institutionnels tels que la Direction des Parcs Nationaux (Sénégal), l'Institut de biodiversité (IBAP) de Guinée Bissau, le Centre National des Sciences Halieutiques de Bousouira de Guinée, les Ecoguides, Ecogardes et Volontaires de l'environnement.

Le projet a eu des avancées notoires dans le domaine de (1) la mise en place de stratégie nationale de conservation des tortues marines ; (2) la mise en place d'une base de données sur les captures, les échouages et la nidification a été finalisée ; (3) la mise à disposition d'information et de connaissance sur les tortues marines de la sous région ; (4) la cartographie et l'inventaire des herbiers de la sous région sont réalisés ; (5) la sensibilisation et les activités d'IEC ; (6) la prospection et le suivi des plages de nidification dans certains pays .Cependant, il reste du chemin à parcourir en vue de pérenniser les acquis obtenus et de renforcer certains aspects pour une meilleure prise en compte de la conservation des tortues marines de la sous région ouest africaine.

Crédits photos : Mamadou DIALLO ; Justine DOSSA ; Karim SALL

Conception et réalisation : La Rochette Comptoir Graphique

Imprimé par l'imprimerie La Rochette Dakar

ISBN :





Etat de conservation

des tortues marines en Afrique de l'Ouest



Etat de conservation
des tortues marines
en Afrique de l'Ouest

Dr Mamadou Diallo
& Justine Dossa